

PARACHAT TÉTSAVÉ

Notre Parasha nous parle de la Mitsva d'allumer le Ner Tamid (la lumière perpétuelle) dans le Mishkan. « Qu'ils prennent pour toi de l'huile pure d'olives concassées pour le luminaire, pour faire monter la lumière perpétuellement. » (Shémot 27 ; 20)

A quoi cela sert-il d'allumer une lumière perpétuellement dans le Mishkan ? Pour qui ? Hashem a-t-il besoin de lumière pour mieux voir ? Pourtant, Hashem est partout, et de plus, c'est Lui qui éclaire le monde entier ainsi que ses habitants. Si déjà Hashem est capable de fabriquer un soleil qu'il nous est impossible de fixer tant sa lumière est importante, à plus forte raison que Lui n'a pas besoin de lumière pour voir. Que signifie donc cette Mitsva d'allumer le Ner Tamid au Mishkan ?

Bien sûr, tout le monde connaît ce que dit le Sefer Hahinouh, qu'Hashem nous a ordonné d'allumer un Ner Tamid dans Sa maison construite en Son honneur, afin d'en relever l'éclat aux yeux de ceux qui y viendront. Car telle est l'habitude des hommes distingués d'illuminer leur demeure avec éclat. En voyant ces belles lumières dans le Mishkan, les visiteurs seront saisis de respect et d'humilité.

Nous voyons que tout ce que Hashem nous a ordonné au sujet du Mishkan, n'a été fait que pour agir sur les hommes qui y viennent dans le but de glorifier Hashem.

Le Midrash Tanhouma, lui, répond à cette question avec une parabole : Deux hommes vivaient ensemble, un dont la vue était faible et l'autre dont la vue était normale. Un jour, celui qui voyait bien demanda à son ami d'allumer la lumière. Ce dernier s'étonna et lui demanda : « Pourquoi veux-tu que j'allume la lumière ? Ce n'est pas encore la nuit et tu vois très bien sans lumière. » Celui qui voyait bien lui rétorqua : « Tu as raison, je vois très bien sans lumière. Mais ce n'est pas pour moi que je te demande d'allumer, c'est pour toi. Ainsi tu verras mieux. »

Il en va de même pour la Mitsva d'allumer le Ner Tamid au Mishkan. Il est certain qu'Hashem n'a pas besoin de lumière pour voir. Cet allumage nous est destiné, afin d'éclairer notre chemin et par cela même notre vie.

Comment ? Quel est son message ?

Tout ce que nous possédons dans ce monde : la vie, la santé, la Parnassa, etc. ... tout absolument tout, nous vient d'Hashem. Comme nous le disent Hazal : « Tout est dans les mains de Dieu, sauf la crainte de Dieu » (Hakol Bidei Shamayim 'Houts Miyirat Shamayim) (Bérahot 33b). *(En français on dit « le Ciel » pour dire Dieu mais c'est une vision non-juive, car en hébreu on dit Elokénou Shébashamayim, notre Dieu qui est dans le ciel. Nous ne disons pas que le ciel est Dieu, mais que le ciel est Sa demeure.)*

La crainte de Dieu, ce sont les choix que l'homme fera tout au long de sa vie. En d'autres termes, Hashem nous laisse libres de nos choix, mais Il n'y intervient pas, se contentant, si l'on peut dire, d'en tirer les conséquences et de nous attribuer le mérite de nos bonnes actions et de punir les mauvaises.

S'il est vrai que tout est dans les mains de Dieu, cependant, cette aide divine ne peut se réaliser qu'une fois que l'homme a fait l'effort minimum. Alors, et seulement alors, il mérite que la bénédiction divine repose sur l'action de ses mains.

Par exemple, un homme malade a l'obligation d'aller consulter un médecin mais auparavant, il devra prier Hashem, qui est Le seul vrai médecin, pour qu'Il donne au médecin humain la sagesse suffisante pour trouver le bon diagnostic ainsi que la bonne thérapie.

De même, un homme a le devoir de prier Hashem du fond du cœur pour sa Parnassa. Cependant, il est évident qu'on devra, de notre côté, faire tous nos efforts.

Si la pluie tombe sur un champ non labouré, rien ne poussera. Et si l'agriculteur laboure et sème mais qu'il n'y a ni pluie ni soleil, à quoi son travail aura-t-il servi ? Une fois que l'homme a labouré et semé, alors Hashem peut envoyer sa bénédiction avec la pluie et le soleil.

C'est ce que nous apprend notre Parasha, Hashem veut nous inonder de Sa lumière et nous donner sa bénédiction dans toutes nos entreprises. Et ce, pour tout le Klal Israël en général et chaque juif en particulier. C'est pourquoi nous devons d'abord allumer une lumière en bas pour que vienne la lumière d'en haut.

C'est ce que représente le fameux Magen David, deux triangles qui s'imbriquent l'un dans l'autre. Un triangle est à l'endroit, la pointe vers le haut, symbolisant les efforts humains et la prière vers Hashem ; et l'autre triangle, lui, est à l'envers, la pointe vers le bas. Il symbolise la réponse divine.

De là nous apprenons qu'on ne peut pas dire : « Si D. veut » et ne rien faire. L'homme doit faire ce qui lui incombe et ensuite seulement il peut s'en remettre à Hashem en priant.